



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 26 janvier 2025

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bon dimanche!

En ce dimanche, l'évangéliste Luc nous présente Jésus dans la synagogue de Nazareth, le village où il a grandi. Jésus lit le passage du prophète Isaïe qui annonce la mission évangélisatrice et libératrice du Messie, puis, dans le silence général, il déclare: «Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture» (cf. Lc 4, 21).

Imaginons la surprise et la consternation des concitoyens de Jésus, qui le connaissaient comme le fils du charpentier Joseph et qui n'auraient jamais imaginé qu'il puisse se présenter comme le Messie. Cela a été déconcertant. Pourtant, il en est bien ainsi: Jésus proclame que, par sa présence, a été proclamée «une année de grâce du Seigneur» (v. 19). C'est une bonne nouvelle pour tous, et en particulier pour les pauvres, les prisonniers, les aveugles, les opprimés, c'est ce que dit l'Évangile (cf. v. 18). Ce jour-là, à Nazareth, Jésus a placé ses interlocuteurs face à un choix concernant son identité et sa mission. Dans la synagogue, personne ne peut s'empêcher de s'interroger: est-il seulement le fils du charpentier qui s'arroge un rôle qui ne lui appartient pas, ou est-il vraiment le Messie, envoyé par Dieu pour sauver le peuple du péché?

L'évangéliste nous dit que les Nazaréens n'ont pas reconnu en Jésus l'oint du Seigneur. Ils pensaient trop bien le connaître et cela, au lieu de faciliter l'ouverture de leur esprit et de leur cœur, les a bloqués, comme un voile qui obscurcit la lumière.

Sœurs et frères, cet événement, avec toutes les analogies qui s'imposent, se vérifie aussi pour nous aujourd'hui. Nous aussi, nous sommes interpellés par la présence et les paroles de Jésus; nous aussi, nous sommes appelés à reconnaître en lui le Fils de Dieu, notre Sauveur. Mais il peut nous arriver, comme jadis à ses compatriotes, de penser que nous le connaissons déjà, que nous savons déjà tout de lui, que nous avons grandi avec lui, à l'école, à la paroisse, au catéchisme, dans un pays de culture catholique... Et donc, pour nous aussi, Il est une Personne proche, même «trop» proche. Mais essayons de nous demander: ressentons-nous l'autorité unique avec laquelle Jésus de Nazareth parle? Reconnaissons-nous qu'il est porteur d'une annonce de salut que personne d'autre ne peut nous donner? Et moi, est-ce que je sens que j'ai besoin de ce salut? Est-ce que je me sens, moi aussi, d'une certaine manière, pauvre, emprisonné, aveugle, opprimé? Alors, seulement alors, «l'année de grâce» viendra pour moi!

Adressons-nous avec confiance à Marie, Mère de Dieu et notre Mère, pour qu'elle nous aide à reconnaître Jésus.

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs! Le conflit en cours au Soudan, qui a commencé en avril 2023, provoque actuellement la crise humanitaire la plus grave au monde, avec des conséquences dramatiques, y compris au Soudan du Sud. Je suis proche des populations des deux pays et je les invite à la fraternité, à la solidarité, à éviter toute forme de violence et à ne pas se laisser instrumentaliser. Je renouvelle mon appel aux parties en conflit au Soudan pour qu'elles cessent les hostilités et acceptent de s'asseoir à la table des négociations. J'exhorte également la communauté internationale à faire tout son possible pour acheminer les aides humanitaires nécessaires aux déplacés et pour aider les belligérants à trouver rapidement des chemins de paix.

Je regarde avec préoccupation la situation en Colombie, en particulier dans la région du Catatumbo, où les affrontements entre groupes armés ont causé de nombreuses victimes civiles et plus de trente mille déplacés. Je leur exprime ma proximité et je prie pour eux.

Aujourd'hui est célébrée la Journée mondiale des malades de la lèpre. J'encourage ceux qui œuvrent auprès des personnes atteintes de cette maladie à poursuivre leur engagement, en aidant aussi ceux qui sont guéris à se réinsérer dans la société. Qu'ils ne soient pas marginalisés!

Demain, nous commémorerons la Journée internationale de commémoration des victimes de l'Holocauste: quatre-vingt ans se sont écoulés depuis la libération du camp de concentration d'Auschwitz. L'horreur de l'extermination de millions de personnes juives et d'autres confessions ne peut être ni oubliée, ni niée. Je pense à la grande poétesse hongroise Edith Bruck, qui vit à Rome. Elle a subi tout cela. Aujourd'hui, si vous le voulez, vous pouvez l'écouter dans l'émission

«Che tempo che fa». C'est une femme admirable. Rappelons également les nombreux chrétiens, parmi lesquels de nombreux martyrs. Je renouvelle mon appel afin que tous collaborent pour éradiquer la plaie de l'antisémitisme, ainsi que toute forme de discrimination et de persécution religieuse. Construisons ensemble un monde plus fraternel, plus juste, en éduquant les jeunes à avoir un cœur ouvert à tous, dans la logique de la fraternité, du pardon et de la paix.

Je vous salue tous, venus d'Italie et de nombreuses autres régions du monde, et en particulier, je salue les journalistes et les agents de la communication qui ont vécu ces jours-ci leur Jubilé: je les encourage à être toujours des narrateurs d'espérance.

Je vous accueille avec joie, garçons et filles de l'Action catholique, des paroisses et des écoles catholiques de Rome. Vous êtes venus au terme de la «Caravane de la Paix», au cours de laquelle vous avez réfléchi à la présence de Jésus dans votre vie, en témoignant auprès des jeunes de votre âge de la beauté de l'accueil et de la fraternité. Maintenant, écoutons ces braves jeunes, qui ont quelque chose à nous dire... Allez-y, parlez fort!

[lecture du message]

Ce garçon [celui qui lit] vient de dire une phrase très belle [il la relit: «Ainsi ils pourraient faire taire les armes»]. Bravo à lui! Saluez tous les garçons et filles de ma part.

Je souhaite à tous un bon dimanche. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir!

L'Osservatore Romano, Édition en langue française, année LXXVle, numéro 2, février 2025.